



DOSSIER

Femmes de Cinéma ET cinémas de femmes

CONTRE VENTS ET MARÉES, CES DAMES TIENNENT UNE CAMÉRA AVEC FERMETÉ, AFIN DE PEINDRE LEUR VISION DU MONDE. ENQUÊTE SUR CES AFRICAINES QUI PORTENT HAUT L'ÉTENDARD DU CINÉMA AU FÉMININ...



DECOUVERTES MAROC : L'étoile du Nord continue de briller...

PRACTIQUE L'art du cinéma à petit budget

MESSAGE

DÈS LE 15 JUIN PROCHAIN, PARAÎTRA LE NUMÉRO 0006 DE VOTRE MAGAZINE, COMPTANT POUR LES MOIS DE JUIN ET JUILLET. POUR CE NUMÉRO DOUBLE, LE GRAPHISME EST RELOOKÉ, LES THÈMES FAITS D'AVANTAGE PERTINENTS, POUR UN PLAISIR DE LECTURE INÉGALÉ.

AU SOMMAIRE :

SPECIAL

50 ANS de cinéma en Afrique

DOSSIER EXCLUSIF DE 10 PAGES



PRATIQUE

FESTIVALS : MODE D'EMPLOI

DÉCOUVERTES

SUR LES TRACES DE SEMBÈNE OUSMANE

PLUS

TOUTE L'ACTUALITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE DU CONTINENT, AVEC LES RENDEZ-VOUS CINÉMA, ET BIEN D'AUTRES INFOS...

Pour y faire figurer vos annonces publicitaires, rien de plus simple. Contactez-nous, et faites-le à temps, car les espaces prévus à cet effet sont limités.

Tél. (237) 75 01 40 22 ou 99 85 24 28

cinetalents@gmail.com

www.cinetalents.fr.cr



Exclusif !

RESERVATION SMS



Vous pouvez désormais garantir votre exemplaire de ce magazine dès parution. Il vous suffit de nous envoyer votre adresse e-mail par SMS* aux numéros

+237 75 01 40 22

+237 99 85 24 28

+237 74 02 23 10

+237 75 06 03 49

+237 94 17 49 44

* coût normal, sans surtaxe

Le mois prochain...



DOSSIER

A qui profite le boom audiovisuel en Afrique ?

Plus d'une décennie après la fameuse libéralisation du secteur audiovisuel en Afrique, quel regard peut-on porter sur son paysage télévisuel ? Dossier complet à lire.

DECOUVERTES

L'Afrique du Sud à cœur ouvert

Après l'Aprtheid, le pays de Nelson Mandela brille toujours par ses contrastes. Préparez-vous, destination la Nation arc-en-ciel...

LE SITE DU MOIS

www.africanwomenincinema.blogspot.com



votre magazine GRATUIT pour les informations d'ici et d'ailleurs, concernant le cinéma et l'audiovisuel.

Téléchargeable dès
le 15 mai 2011

sur

www.cinetalents.fr.cr

Et le cinéma créa la femme...



Au sortir de maintes conférences et rencontres, le même constat désolant demeure : les femmes sont plus ou moins reléguées au second plan dans la plupart des sphères de décision de la vie publique. Le cinéma n'est malheureusement pas une exception. Car, comme l'affirme Penda Mbow, « après plus de cent ans de cinéma mondial, cinquante ans de cinéma africain et trente ans de télévision en Afrique, les femmes africaines aiment certes être vues au cinéma (...) mais elles brillent encore par leur absence derrière la caméra. ». Et pourtant, ce n'est pas le potentiel, ni la créativité qui leur fait défaut. Les préjugés constituent les principaux freins à l'éclosion de leurs talents. Mais les temps changent. Le succès de *Paris à tout prix*, de la camerounaise Joséphine Ndagnou ou les distinctions reçues par la marocaine Zakia Tahiri pour son film *Number One*, le prouvent. L'instauration en 2010 des Journées cinématographiques de la femme africaine de l'image (JCFA) et l'énorme succès des femmes au dernier FESPACO renforce l'espoir de voir rayonner un peu plus le cinéma au féminin en Afrique.

Le ton étant donné par le **dossier**, nous continuons de célébrer la femme. En honneur à la réalisatrice maghrébine sus citée, nous vous emmenons au nord de l'Afrique, où le cinéma marocain affiche fière allure (**Découvertes**). De plus, c'est encore une dame, Eliane Gubin, qui nous fait revisiter *Le siècle des féminismes* (**Bookstore**), et les **Paroles** qui retiennent notre attention sont de Narcisse Wandji, fondateur du Festival international de films de femmes (Mis Me Binga). De plus, si vous vous demandez *comment faire du cinéma avec des fonds limités*, vous aurez des réponses (**Pratique**) : d'ailleurs le **site du mois** et la **logithèque** vous aideront dans cette optique.

A chaque mois suffit sa peine, nous direz-vous ? Vivement que vous soyez plus nombreux à nous lire le mois prochain...

CINÉMACTION

Magazine mensuel d'informations sur le cinéma et l'audiovisuel publié et diffusé par



[Affiliation n° 391/
MINCULT/DRC/LT]
www.cinetalents.fr.cr

Expertise technique

Institut des Beaux-arts (IBA)
de Nkongsamba,
Université de Douala
Cameroun

Président Cinétalents et
Directeur de publication
Giles A. WABO
wfaga2002@yahoo.fr

Rédacteur en Chef
Carlos T. DJOMO
carlosdjomo@gmail.com

Equipe de rédaction
Alain WOUAGUE,
Ulrich NGADJUI, Karim DIALO,
Rhigas Dorchel TCHAPWOUO

Consultants en graphisme
Willy Valdès KENGNE
Olivier TIMMA

Documentation
Boris DJAGUEU

Service commercial
Fabrice NEIKO
fabriceneiko@yahoo.fr
(237) 96 66 95 48

Collaboration
Julien FOUEDJEU,
Charles Patrice AFANE,
Evodie NGUEYELI

Design & Mise en page
CT Design Unit

Presse et relations publiques
Cellule de Communication Cinétalents

CONTACT

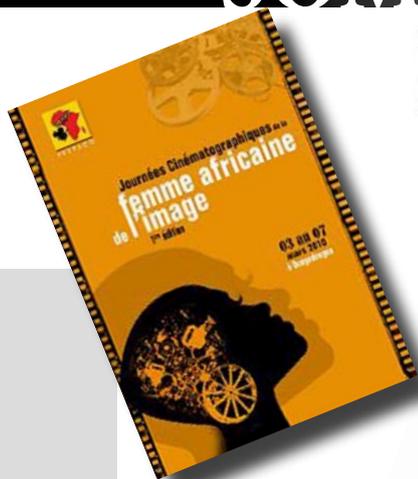
Association Cinétalents
S/C M. Roméo NOGUE
Express Union S.A.
BP 8332 Yaoundé
Cameroun
Tél. (237) 99 85 24 28
(237) 75 01 40 22
cinetalents@gmail.com
www.cinetalents.fr.cr

SOMMAIRE

SOMMAIRE

CinémAction Vol. 1, N° 004.

AVRIL 2011



DOSSIER

Le cinéma africain aux couleurs de femmes

5

PRATIQUE

L'art du cinéma à petit budget

Ou comment faire un film avec des moyens limités

11

HIGH-TECH/WEB

Logithèque

Wax 2.0

Bookstore

Eliane Gubin

Site du mois

www.universal-soundbank.com

13

DECouvertes

MAROC :

L'étoile du Nord continue de briller..



14

DES MOTS & DES CHIFFRES

Le mot

Féminisme

Paroles

Narcisse WANDJI NGASSA

Fondateur du Mis Me Binga

Le chiffre

16

AGENDA

Les RDV cinéma à ne pas manquer

17

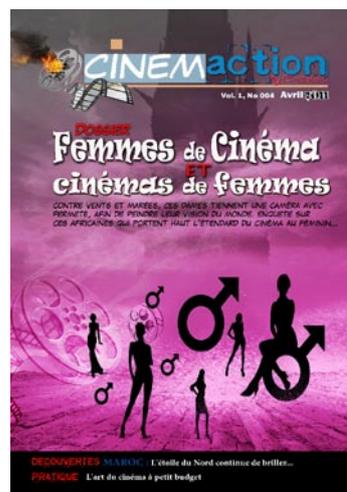


Photo de couverture

Photomontage réalisé par l'équipe CT Design

© Cinétalents mars 2011

Le cinéma africain aux couleurs de femmes...



Victimes de préjugés de nature patriachale, les femmes sont longtemps demeurées dans les coulisses du cinéma africain. Impulsées par une nouvelle dynamique, elles tutoient désormais les cimes et rêvent de différence. Tableau en quatre actes d'un parcours contrasté...

Dossier réalisé par
Alain WOUAGUE, Giles WABO,
Carlos DJOMO, et Karim DIALO

ACTE I AUX PREMIERES HEURES DU COMBAT

Le rapport des femmes à la beauté n'est plus à démontrer. Car, comme l'affirme Penda Mbow¹, « la décoration des cases en argile, le tatouage sur les lèvres et différentes parties du corps, le henné sur la paume des mains ou aux pieds, les motifs des tissus teints et pagnes tissés témoignent de la diversité et de la richesse de l'inspiration au féminin ».

Les mêmes maux, sans remèdes...

On le dira jamais assez, le cinéma africain souffre des maux bien connus : difficile accès aux financements, visibilité réduite à l'international, intérêt relâché du public local, etc. Puisque la condition de cinéaste n'est pas toujours des plus idéales pour les hommes, qu'en sera-t-il de celle

des femmes ? D'autant plus que, malgré leur présence de plus en plus remarquée sur la scène cinématographique africaine (sur les plateaux de tournages et le tapis rouge des festivals), le cinéma est perçu d'abord et avant tout comme un métier d'homme.

Profondément ancrée dans les mœurs ancestrales, et ravivées par certains dogmes religieux, cette perception de la femme comme être de second plan a grandement contribué à freiner l'éclosion d'un cinéma féminin en Afrique. L'on doit à Tressie Saunders le premier film de femme noire. *A woman's Error* (1922) lance un appel qui n'obtiendra véritable écho qu'à partir des années 1980. Entre temps, les considérations sus-citées éloignent les femmes de la chaise de réalisateur. Et les quelques productrices clairsemées ne suffisent hélas pas à impulser une dynamique féminine ou féministe sur le continent noir.

ACTE II LE CHEMIN SINUEUX DU CINEMA

Bilan contrasté

Depuis plusieurs décennies, le cinéma africain conjugue les verbes « filmer » et « réaliser » au masculin. Les quelques rares figures féminines qui parsèment ce paysage encore fortement masculin revendiquent, par leur créations, l'égalité des opportunités dans le monde cinématographique et l'accès des femmes au domaine audiovisuel. L'évolution de la l'implication cinématographique féminine est assez contrastée. Toutefois, les femmes constituent un potentiel non négligeable en cinéma. Sachant combien le regard d'une femme sur la société diffère de celui des hommes, il devient important « d'écouter » les femmes parler de la société à travers leurs films.

Ces hommes qui aident le cinéma au féminin

A cet effet, il n'est que justice de rendre hommage à ces hommes qui aident les femmes. Deux d'entre eux illustrent fort bien les engagements de milliers d'autres : Michel Ouédraogo et Narcisse Wandji. Le premier, bien connu des sphères cinématographiques, est le Délégué général du FESPACO. C'est sous sa houlette qu'ont été initiées les Journées cinématographiques de la femme africaine de l'image (JCFA). Le second, tout jeune cinéaste et promoteur culturel, est le fondateur du Festival international de films de femmes (Mis Me Binga). Tous deux, à leur manière, œuvrent pour que les femmes partagent davantage leurs visions et leurs productions. Car, de même que leurs homologues de sexe masculin, les réalisatrices africaines sont capables de merveilles...

ACTE III LE TEMPS DES DISTINCTIONS

Des prix, encore des prix...

Si une liste des réalisatrices africaines ayant reçu une distinction de marque devant être dressée, elle ne tiendrait pas dans l'espace alloué à cet article. Toutefois, il importe de mentionner quelques cas à titre d'exemples. Safi Faye est devenue au fil des années une véritable icône du 7^{ème} art africain. La réalisatrice sénégalaise a été distinguée au Festival international du film de Berlin en 1976 et 1979. Euzhan Palcy brise le signe indien et devient la première femme à réaliser un film grand public à Hollywood. Elle signe *A Dry White Season* (1989), une adaptation du roman de l'écrivain Sud-africain André Brink, qui met en scène Susan Sarandon et Kieffer Suther-

land. D'autres femmes continuent de tenir la dragée haute aux mâles. C'est le cas de Meriem Reveill (Tunisie), Sarah Bouyain (Burkina Faso), Anne Mugai (Kenya), Yaba Badoe (Ghana) ou encore Ingrid Sinclair (Zimbabwe)².

... et un regard objectif

Ces prix ont bien entendu été décernés par un jury ayant le choix entre de nombreuses productions. Le fait que des femmes aient, après compétition avec des réalisateurs, reçu ces prix témoigne de leur talent. Mais loin de nous l'idée de vanter des initiatives de femmes juste pour des raisons d'égalité. Si les femmes veulent davantage promouvoir leurs talents, elles doivent, autant que les hommes, s'imposer une discipline et des valeurs favorables à la méritocratie et à l'excellence.

ACTE IV REFLECHIR, S'UNIR ET AGIR

L'on ne peut évaluer précisément le nombre de femmes cinéastes, qu'elles vivent sur le continent ou fassent partie de la diaspora. Toutefois, la création de la Fédération africaine des femmes cinéastes il y a plus de 20 ans, la participation de plus en plus effective des femmes aux récents festivals témoignent de leur engouement. Dans cette lancée, il est impératif pour ces dames de travailler en synergie, afin de penser les solutions aux problèmes qu'elles rencontrent au quotidien dans la pratique de leur profession.

Déjà, 37 réalisatrices venues de l'Algérie, du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, de l'Egypte, du Mali, du Gabon, de la R.D Congo, du Sénégal, du Togo, de la Tunisie, du Gabon et du Sénégal prenaient part aux premières JCFA (mars 2010).



Il était temps que les femmes prennent leur destin cinématographique à bras le corps. En marge du FESPACO, les JCFA constituent un forum d'échanges et de réflexion. Un premier pas vers la promotion du cinéma de femmes en Afrique.

Ensuite, le Forum des femmes cinéastes d'Afrique, organisé du 1^{er} au 4 septembre 2010 à l'Institut Goethe de Johannesburg (Afrique du Sud), a été une autre occasion de réfléchir sur le cinéma au féminin. Problèmes, enjeux, bilans et perspectives du cinéma de femmes en Afrique ont été les thèmes-phares qui ont animé les débats au cours de cette rencontre. Etaient aussi conviés à ce melting pot cinématographique producteurs, distributeurs, organisateurs de festivals et académicien(ne)s. Il est avéré que de pareilles initiatives, si bien coordonnées, pourraient donner davantage de visibilité aux Africaines et promouvoir leurs œuvres trop longtemps restées à l'ombre des mâles... ■

¹ Penda Mbow (2006), « Femmes et images : la production culturelle chez les Africaines », *Clio*, disponible à l'adresse <http://clio.revues.org/index648.html>

² Lire l'encadré INDICES « Le cinéma africain peut-il se féminiser ? », page 7

Indices

LE CINÉMA AFRICAIN PEUT-IL SE FÉMINISER ?

La question invite à une véritable réflexion. Car, jusqu'ici, les productions cinématographiques signées par des femmes africaines ont été plus ou moins sporadiques. Ce n'est pourtant pas faute de talents ou de cran. Les récompenses attribuées lors de la dernière édition du FESPACO peignent un avenir davantage radieux pour les réalisatrices d'Afrique. En effet, en plus de recevoir le prix Oumarou Ganda pour son premier long métrage *Notre étrangère*, la réalisatrice burkinabé **Sarah Bouyain** a également été lauréate du Prix spécial de l'Union européenne. Dans la même lignée, la Tunisienne **Meriem Reveill** a reçu le 2nd prix, le Poulain d'argent de Yennenga, pour son court-métrage *Tabou*, tandis que le prix du meilleur documentaire a été décerné à **Jane Murago-Munene**, native du Kenya, pour son film *Monica Wangu Wamwere: The Unbroken Spirit*.

D'aucun diront que ce sont là des distinctions ponctuelles, qui ne sauraient être prises en considération dans l'appréciation de l'implication féminine dans le cinéma africain. D'autres observateurs, par contre, verront en cette démarcation le signe fort d'une révolution au féminin. Car, il est avéré que le potentiel féminin est si riche en Afrique. Il ne reste plus qu'à l'encadrer et le canaliser, pour la pérennisation des victoires contre a priori et autres préjugés que les réalités actuelles ont vite fait de discréditer.

Karim DIALO

PORTRAIT... de FEMMES

Pour être la Number One !

ZAKIA TAHIRI



© Blog.cineafrique.org

Après le 26^{ème} Festival Vues d'Afrique organisé l'an dernier au Canada, la réalisatrice franco-marocaine continue son bonhomme de chemin. Elle enchaîne les festivals, et les distinctions aussi. D'actrice à critique de cinéma et réalisatrice, cette fille du Maghreb a su marquer le cinéma africain de ses lettres de noblesse.

premier rôle décroché à 20 ans (1983), la jeune femme prend part à plusieurs projets cinématographiques marocains. "Number One", sa dernière production sortie en 2008 marque l'âge de la maturité atteint par la réalisatrice. Elle sait fort bien allier les exigences de sa vie familiale avec la créativité cinématographique qui la caractérise.

Née en 1963 à Lille, Zakia est élevée à Casablanca. Mais elle s'installe en France, où elle suit des cours de cinéma à l'université Saint-Denis. Après son

D'ailleurs, son époux ne peut que la comprendre et l'encourager à cet effet, puisque lui-aussi est un cinéaste rompu à la tâche.

K.D.

10 Ways To Help Women thrive in Filmmaking

As they have been struggling to get their way in the so far men-dominated filmmaking industry, African women have faced numerous challenges. Here are ten simple and possible ways to get along.

By Giles WABO & Carlos DJOMO

1 More audacity and creativity

It takes more than mere ideas to become a filmmaker. Women ought to more daring and get involved in a field that have been regarded for ages as being men-owned. It is time for big change, isn't it?

2 Increase female participation in film projects

Women have been said to multitasked. This is true, and needs to be put into practice. Continuity, note-taking, make-up are some of the tasks women have been so far assigned. Aren't they other positions that can be occupied by women? We think there are...

3 Promoting networking and synergy

No single woman can cope alone in whatever field. As both hands are needed in tying a bundle, so do African female filmmakers need each other in overcoming long-standing, deep-rooted and pejorative preconceptions about women. Working in synergy is the key



African Women Filmmakers Forum, Goethe Institut, Johannesburg, South Africa, 1-4 September 2010

© Africanwomenincinema.blogspot.com

to more visibility and better performance.

4 Taking part in as many festivals as possible

Festivals are known to be the best place where all stakeholders involved in the filmmaking industry (actors, directors, producers, distribution companies, etc.) meet. These offer good opportunities for showcasing female skills and advocating for more consideration.

5 Advocating for research and training

Research needs to be carried out on women-specific issues and ways and means to better their performance. Also, appropriate training shall be provided

levels, to ensure considerable results and longevity in quite a tough environment.

6 Competitiveness and much more

African women's success in filmmaking will depend on their skills, and nothing else! No one is expected to be granted a prize because of their gender... This emphasises the need for competitiveness and much more, because female directors will be competing on equal grounds with their male counterparts.

7 Request assistance from key stakeholders

The State is among the major stakeholders that can ►►►

►►► help improve on the condition of African female filmmakers. Committed women, through their deeds and vision, may impact the State policy in terms of filmmaking support. Grants and other forms of subsidy are among incentives worth requesting.

8 Distribute with no Distributors...

Distributing films in and outside Africa has been quite a complex problem to deal with. In the absence of real distribution companies, female directors may consider TV as an alternative way. Newly established TV stations are just perfect partners because, when struggling to find their way, they might not have sufficient or diversified programmes. While attracting their audiences, they would be showcasing female creativity and making it better known.

9 Do not surrender, keep on believing

Several female filmmakers surrender and look for other ways to earn their living. Sure, it is challenging for women to succeed in the film industry, but Nothing good come easy. Remember Martin Luther King Jr. had a dream at a time when no one thought it possible.

10 Plan out a long-term vision...

What legacy for future generations of female filmmakers? The debate is open. Ideas are welcome and, as pioneers, you might consider the way forward for younger and would-be colleagues... ■



3

... de FEMMES

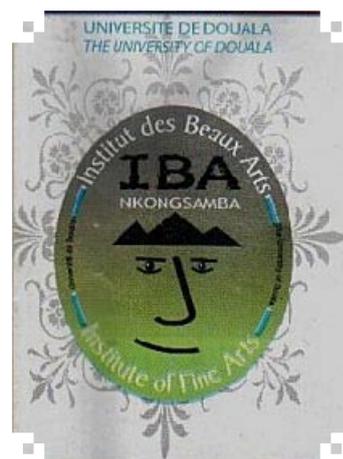
QUESTIONS

REPONSES

Dr Annette ANGOUA

Directeur de l'Institut des Beaux-Arts (IBA) de Nkongsamba

CAMEROUN



Dans les coulisses du cinéma de Femmes

Contre vents et marrées, les femmes africaines semblent décidées à assaillir le 7^{ème} art, désireuses de contribuer à la mise à découvert de l'univers qui est le leur. Eclairage d'une femme qui a la double casquette de cinéaste et d'expert en cinéma...

1 Existe-t-il un cinéma un cinéma féminin ou féministe en Afrique ?

Non. Les productions de femmes cinéastes sont assez clairsemées. A cet effet, l'on ne peut pas parler de cinéma féminin ou féministe en Afrique. Car, il faudrait qu'il y ait une certaine constance dans la productivité et dans l'approche.

2 Quels sont les enjeux de la participation des femmes au 7^{ème} art ?

Ils sont de divers ordres. Il faut dire que la femme est sensible, émotive et poétique par essence. Et ce sont là des éléments dont a besoin le 7^{ème} art en Afrique. Je suis d'avis que les femmes pourraient redonner leurs lettres de noblesse au cinéma africain et qu'une plus grande participation des réalisatrices contribuerait à améliorer le cinéma sur le continent noir.

3 Peut-t-on espérer de meilleurs horizons pour des femmes cinéastes d'Afrique ?

Oui, bien sûr. Il n'y a qu'à considérer les réalisations de ces africaines qui produisent des œuvres « digestes », c'est-à-dire consommables et d'une qualité avérée. L'exemple de la camerounaise Joséphine Ndagnou, réalisatrice de *Paris à tout prix*, augure de meilleurs lendemains pour les réalisatrices d'Afrique. ■

Propos
recueillis
par
Carlos DJOMO

Perspectives

Ce que femme veut...

Pour avoir eu le courage de faire face aux a priori machistes qui les ont longtemps tenues loin de la chaise de réalisateur, les femmes-cinéastes d'Afrique semblent portées par une nouvelle dynamique. Mais que veulent-elles, au juste ?

Par Giles WABO

Être cinéaste en Afrique n'est vraiment pas une tâche aisée ; les hommes qui s'aventurent dans ce domaine font toujours ou presque l'amère expérience du manque de financements et du manque d'intérêt du public. Et, dans cette lancée, il serait juste de se demander réfléchir sur la condition de la femme-cinéaste africaine, et d'évoquer les perspectives à elles offertes.

Plus d'initiatives...

Le FESPACO est réputé être le rendez-vous le plus important pour les cinéastes africains et ceux de la diaspora. Son délégué général, Michel Ouédraogo, veut faire de la manifestation un « tremplin pour le cinéma africain, qui a besoin de prendre son élan ». C'est sûrement pour cette raison qu'il a pour ambition de multiplier les événements entre chaque édition. Une volonté concrétisée en 2010 avec la première édition des Journées cinématographiques de la

femme africaine de l'image (JCFA). Cet événement se tiendra tous les deux ans entre deux éditions du FESPACO. Les femmes, à coup sûr, ont besoin de voir de telles initiatives multipliées. Mais il s'agit surtout de toucher du doigt les réalités qui sont les siennes et envisager des voies et moyens de faciliter leurs conditions de travail en tant que cinéastes.

Plus de rencontres...

Tout comme les JCFA, un Forum de femmes-cinéastes d'Afrique a été organisé en septembre 2010 sous la houlette du groupe de défense des droits des femmes dénommé Women of the Sun. Il s'est agi, après moult réflexions et discussions, d'impacter sur le devenir du cinéma au féminin. A en croire Shirley Frimpong-Manso, réalisatrice ghanéenne, son pays commence à envisager des subventions au 7^{ème} art, car la Commission cinématographique ghanéenne estime ce domaine assez porteur (il pourrait

générer 250 000 emplois et rapporter à l'Etat plusieurs millions de dollars par an).

Une école de formation...

Si l'amateurisme figure au rang des problèmes qui ont longtemps empêché les cinémas d'Afrique de décoller, il faut rappeler que cette tare pèse sur les cinéastes des deux sexes. C'est donc à juste titre qu'unanimes comme un seul être, les femmes de cinéma ont exprimé leur volonté d'avoir une école de formation. Le vœu a été formulé au terme des JCFA 2010. Le prochain rendez-vous étant pris pour l'an prochain, les acteurs de développement et organes de financements auront eu le temps de mûrir l'idée.

Les réalisatrices prennent leur destin en main. C'est là un signe fort de leur émancipation, et c'est la preuve qu'elles rêvent de grandeur. Nul ne peut leur reprocher ce sursaut, cet esprit d'initiative. Nous sommes de tout cœur avec elles et espérons de lendemains meilleurs. ■



Exclusif !

RESERVATION SMS



Vous pouvez désormais garantir votre exemplaire de ce magazine dès parution. Il vous suffit de nous envoyer votre adresse e-mail par SMS* aux numéros

+237 75 01 40 22
+237 99 85 24 28
+237 74 02 23 10
+237 75 06 03 49
+237 94 17 49 44

*coût normal, sans surtaxe

Faire un film avec des moyens limités... c'est possible !

Alors que vous auriez bien voulu vous lancer dans la production cinématographique, vous hésitez encore, en raison de vos moyens limités. Relax, la réalisation de votre film peut toujours se faire moyennant quelques ajustements. Voici des astuces qui pourraient vous y aider.

Par **Julien FOUEDJEU**,
Réalisateur pour le Collectif A3
fouedjmov@yahoo.fr

La Witch, © A3 Movies 2010

On a longtemps pensé que pour faire un film digne de ce nom, il fallait disposer de fonds colossaux. Il est le vrai que la production de film dans la tradition de la vieille école nécessitait de fonds considérables, en raison de plusieurs facteurs. D'abord le coût onéreux du matériel de production : caméras, moniteurs, perches, grues, rails, etc. Ensuite, il fallait penser au traitement du projet dans ses diverses étapes et des dépenses y associées. La post-production, telle qu'elle se faisait alors était assez coûteuse. Du montage au mixage audio et vidéo, en passant par la synchronisation des voix et l'insertion des bruitages et autres effets spéciaux.

Cependant, avec l'avènement du numérique, les choses ont été considérablement facilitées. Le budget de production a, lui aussi, été réduit de sorte à permettre aux jeunes cinéastes

de réaliser des films à moindre coût. Ainsi, s'il est vrai qu'on ne peut pas faire un film sans moyens, il y a quand même un certain nombre de choses cinématographiquement réalisables sans forcément disposer de fortunes.

La question du film à petit budget

Partant d'une expérience, celle acquise lors du tournage de *La Tcham*, nous avons pu prouver qu'avec beaucoup d'imagination l'on pouvait faire un film somme toute très impressionnant avec un très maigre budget. Seulement, il s'agit d'avoir beaucoup de volonté, de pragmatisme et de curiosité. La recette tient des trois principaux ingrédients :

- le matériel et les accessoires ;
- les effets spéciaux, si besoin ;
- et les salaires

Pour le matériel, l'idéal serait de posséder ses propres appareils. Mais la réalité étant parfois

loin des aspirations, l'on peut emprunter ou louer une caméra. Toutefois, il est préférable de se procurer ce matériel qui, une fois acquis, nous fera faire d'énormes économies.

Le tournage proprement dit...

Tournez avec vos amis, qu'ils soient des étudiants en cinéma ou des amateurs. Car, parfois, des talents se découvrent en pareilles circonstances. De même, il est plus facile de s'entendre avec eux sur les bénéfices que les uns et les autres vont en tirer. En votre qualité de porteur de projet, il vous revient de faire comprendre à vos acteurs les contours et la portée de votre projet. Les acteurs amateurs sont plus enclins à vous comprendre, compte tenu de la réalité socio-économique et ils sont pour la plupart prêts à contribuer à l'émergence du cinéma de leur pays ou région. De plus, ils verront en votre film l'occasion de faire montre

Le maquillage, l'éclairage et les effets spéciaux figurent au rang des défis les plus difficiles à relever. Mais avec un peu d'imagination, l'on peut fabriquer soi-même des supports d'éclairage et des perches pour une prise de son de qualité acceptable...

de leurs talents et de bâtir leur CV et, par ricochet, leur carrière.



© Cinécléments 2007

Un peu d'imagination permettrait de réaliser des effets simples et pourtant réalistes, comme ce visage ensanglanté, tiré d'une scène de L'Enfant prodigue (2007) réalisé par Giles Wabo.

Faire face aux problèmes techniques

Les défis les plus difficiles et qui nécessitent le plus de fonds sont d'ordre technique. Le maquillage, l'éclairage et les effets spéciaux 3D figurent au rang des plus notoires. Deux alternatives s'offrent alors au cinéaste : i) faire recours aux services d'experts ou sociétés spécialisées, ou ii) faire preuve d'imagination. Puisqu'on est dans la logique du cinéma à petit budget, je pencherais pour la seconde option. En règle générale, il faut savoir ce qu'on

veut montrer comment on veut le montrer et on trouvera ce qui nous faut pour le montrer. En guise d'illustration, des fumées alimentées par un feu hors-champ peuvent donner à une scène une atmosphère cataclysmique et dramatique. En plus, l'on peut secouer légèrement la caméra pendant les prises de vue, pour donner une impression de séisme. De nombreuses ressources sont disponibles en ligne : bruitages, effets sonores, musiques libres de droits, vidéo flash ou encore images de synthèse. Ces sites sont accessibles à partir des moteurs de recherche (Google, AltaVista, Yahoo!).



© Cinécléments 2008

Cet accident est réel, et a été incorporé, après autorisation, dans Les Frères d'Armes II-10^{ème} commandement (2008). Une alternative moins coûteuse à une série de cascades qui auraient nécessité d'importants dommages.

De même, l'usage des logiciels spécialisés (Adobe

After Effects ou Wax 2.0, par exemple), associés à une prise de vue particulière, vous aideront à réaliser des effets si époustouflants qu'ils paraîtront plus vrais que nature.

De la sortie effective du film

Il n'y a pas de secret pour faire un film à petit budget si ce n'est l'imagination. Il faut trouver des solutions aux différents et nombreux obstacles que vous rencontrerez. L'une des méthodes consiste à penser votre film comme si vous le regardiez déjà sur un écran. Cette approche vous donnera les choix des plans et les effets y relatifs. Vous trouverez donc ainsi les voies et moyens pour obtenir ce que vous voyez dans votre esprit.

Une fois le film terminé, faites-le visionner par des proches, et recueillez leurs avis. Procédez aux changements qui s'imposent et restez ouverts à la critique. Car elle vous aidera à améliorer la qualité des productions futures. ■

Bonus documentation :

Digital Filmmaking 101 : An Essential Guide to Producing Low-Budget Movies, 2nd édition, by D. Newton and J. Gaspard.

ce qu'il faut retenir

EN BREF

Pour réaliser un film avec des moyens financiers limités, il est important de :

- penser à des acteurs disponibles et peu exigeants ;
- réunir une équipe technique avec qui l'on a des affinités ;

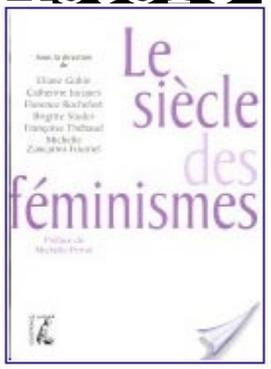
- se procurer le matériel de tournage ;
- prévoir et concevoir à l'avance les effets visuels à utiliser ;
- recourir aux logiciels appropriés pour les autres trucs ;
- recourir aux ressources libres de droit (musiques, bruitages, etc.) ;
- faire critiquer les premières versions du film afin d'améliorer la qualité du produit final.

High-Tech/ Web

Notre sélection des ressources et sites Internet utiles pour cinéastes professionnels et amateurs d'audiovisuel



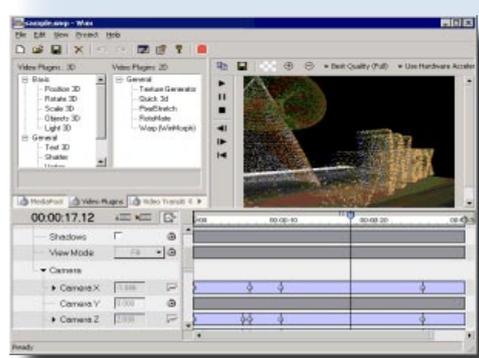
Bookstore



Poignante et incroyable histoire du parcours féminin vers la reconnaissance, compte rendu de luttes acharnées pour l'égalité et la liberté ou encore rappel d'une série de faits marquants de la vie contemporaine des femmes... telles sont autant de descriptions qui synthétisent l'ouvrage de 463 pages, commis par Eliane

Gubin aux éditions de l'Atelier. Paru en 2004, l'ouvrage est un concentré de faits et d'arguments qui rendent un vibrant hommage aux combats de femmes. Il retrace l'évolution du modèle d'émancipation socio-culturelle des femmes d'Occident et ouvre la voie à une possibilité de réplique. A lire absolument.

Logithèque



Les secrets des effets spéciaux faciles et rapides n'ont jamais été aussi accessibles. Le gratuit, Wax 2.0, est un concentré aussi utile que facile d'utilisation. Les plateformes Windows (y compris W7) sont ses systèmes de prédilection et ses atouts les plus notoires incluent la prise en charge

des options 2D et 3D. De plus, il peut s'incorporer aux logiciels de montage tels que Sony Vegas®, Pure Motion EditStudio ou Adobe Premiere®. Pour le télécharger, il suffit de cliquer sur le lien ci-dessous, et le reste n'est plus qu'un jeu d'enfant : www.debugmode.com/wax/



Site du mois



www.universal-soundbank.com

gracieusement offertes : d'abord, une base de données de sons, effets sonores et musiques libres de droits (plus des tutoriels assez simples et une série de gags et histoires drôles) ; ensuite, une logithèque rassemblant une sélection des meilleurs gratuits aussi efficaces que faciles d'utilisation (montage audio et vidéo, convertisseurs

multifonctions, éditeurs de sons, séquenceurs, rippeurs, éditeurs de partitions, etc.). Les cinéastes qui ne disposent que de budgets limités gagneraient à y jeter un oeil, et devraient faire figurer ce site internet au rang de leurs pages favorites.

A bon entendeur... téléchargez !

Plus qu'un simple site internet, il s'agit là d'une véritable mine en ligne. Cette description se vérifie au regard des ressources qui y sont

MAROC

L'étoile du Nord continue de briller...

Une situation géographique avantageuse, un tourisme florissant et surtout un 7^{ème} art gagnant. Tels sont les traits qui semblent caractériser le royaume chérifien en cette période où il a le vent en poupe. Et pour ceux qui sont encore sceptiques, les distinctions remises au dernier FESPACO sont des signes forts...

Karim DIALO

D'un point de vue artistique, l'histoire du Maroc est si riche qu'il serait avisé de n'en souligner que les faits marquants dans cet article. En effet, beaucoup connaissent le Maroc pour ses destinations touristiques sorties des contes de mille et une nuits : de la splendeur de Rabat aux merveilles de Marrakech, les touristes sont de plus en plus nombreux. Le pays fait office de véritable étoile du Nord, en ce sens qu'elle a su, ces dernières années, donner le ton, cinématographiquement parlant.

Les secrets d'un succès sans pareil

L'on pourrait se demander avec raison quels sont les secrets de la réussite marocaine dans le domaine du 7^{ème} art aujourd'hui. Il semble que la recette tienne à une savante alchimie combinant trois facteurs. D'abord, il faut considérer l'ouverture au monde extérieur. En effet, bien avant que les Marocains ne s'investissent dans le cinéma, ils avaient déjà ouvert les portes de leur royaume aux productions étrangères. C'est dans cette lancée qu'il faut souligner qu'en 1897, Louis Lumière tourne

au Maroc *Le Chevrier marocain*. C'est un tournant décisif dans l'histoire cinématographique marocaine, car aujourd'hui encore, le pays est choisi comme espace de tournage par plusieurs cinéastes venus de tout le globe.



Fier joyau du cinéma marocain, Ouazzazate s'impose, sous le soleil du Nord, comme un symbole fort de l'essor cinématographique que connaît le royaume.

Ensuite, l'esprit d'initiative a favorisé l'essor du cinéma marocain et a contribué à le pérenniser. Le 7^{ème} a vite séduit les cœurs, et c'est ainsi qu'il a bénéficié a métamorphosé l'espace culturel local. Citons à toutes fins utiles la construction en 1935 du Cinéma Vox (Casablanca), considéré à l'époque comme le plus grand cinéma d'Afrique. Notons également la création en 1944 du Centre cinématographique marocain (CCM) et l'organisation 24 ans

plus tard du premier Festival du film méditerranéen à Tanger.

Le troisième facteur est le dynamisme des cinéastes locaux. Car, depuis la sortie en 1958 du premier long métrage marocain (*Le Fils maudit* de Mohamed Ousfour), la production n'a cessé d'être constante. Quoi de plus normal si aujourd'hui les Marocains trônent sur le cinéma africain ?

Les hommes-clés

Au-delà de celui qui passe pour le père du cinéma marocain (**Mohamed Ousfour**), d'autres noms bien connus valent la peine d'être mentionnés. Il s'agit par exemple d'**Ahmed El Maanouni**. Il s'est illustré par ses œuvres et de sa filmographie si riche, l'on peut citer des succès tels qu'*Alyam Alyam* (1978), sélectionné pour le Festival de Cannes de 1978, ou encore *Les cœurs brûlés* (2007), Grand prix au Festival national du film de Tanger en 2007. D'autres noms tout aussi célèbres incluent ceux de **Souheil Ben Barka**, de **Saad Chraïbi**, et de **Farida Benlyazd**. Parmi les cinéastes de la jeune génération qui se frayent leur chemin, les plus en vue sont **Faouzi Bensaïdi**, **Nabil Ayouch**



Acteur majeur dans l'essor du cinéma marocain et dans l'envergure qu'il a sur la scène internationale, le Centre cinématographique marocain (CCM) demeure un catalyseur de développement. Un bel exemple que les cinémas en crise sur le continent noir pourraient imiter afin de réhausser l'image qu'affiche l'Afrique dans des rendez-vous internationaux de 7^{ème} art.

et Mohamed Mouftakir.

Festivals de renom et atouts infrastructurels

La force du Maroc tient aussi de ses festivals dont les standards internationaux attirent les cinéastes des quatre coins de la planète. Le festival de Marrakech, le Festival du film méditerranéen de Tétouan et le Festival Cinéma et Immigration sont les plus prisés. L'affluence et la diversité qui les caractérisent ajoutent à l'image du royaume dans l'univers du 7^{ème} art. La création des écoles de cinéma dans les principales villes du pays (Rabat, Marrakech, Ouazzazate) a grandement contribué à entretenir la pépinière cinématographique marocaine.

De même, la mise en place des studios d'enregistrement et des espaces de tournage offre au pays un crédit certain en matière de cinéma. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si nombre de succès internationaux ont été tournés au Maroc. Citons entre autres *La Momie* (1999),

Gladiator (2000), *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* (2002) et *Prince of Persia, les sables des temps* (2010).

Au sommet du cinéma africain...

Le Maroc a adopté depuis belle lurette une politique de soutien au cinéma et à la culture en général. En effet, une loi promulguée en 1997 exige que 5% des recettes publicitaires des chaînes de télévision opérant sur le sol marocain soient alloués à la promotion du 7^{ème} art. De plus, le pays est doté d'un organe indépendant de financement de projets cinématographiques et d'un fonds annuel de soutien aux cinéastes, dont la valeur est estimée à 5 millions d'euros. Les productions étrangères bénéficient également de plusieurs facilités allant de l'exonération de certaines taxes et droits de tournage. D'ailleurs, les revenus émanant des productions étrangères s'élèvent en moyenne à 60 millions de dollars par an.

Forts de ces facteurs, le



Le sacre de **Pégase** (de Mohamed Mouftakir) au dernier FESPACO place désormais le Maroc au sommet du cinéma africain, récompensant ainsi les efforts consentis jusqu'ici en matière de promotion du 7^{ème} art.

cinéma marocain a de plus en plus pignon sur rue. Le royaume chérifien a ainsi présenté à lui seul huit (08) films (dont trois longs métrages) au dernier FESPACO. Le fait le plus notoire a été le sacre de *Pégase*, réalisé par le jeune Mohamed Mouftakir. L'étalon d'or de Yennenga qu'il a remporté témoigne du talent, du sérieux et de la volonté de toucher les cimes qui animent les réalisateurs marocains. Vivement que la flamme soit maintenue... ■

Faits notoires

Le Maroc semble s'être hissé au sommet du cinéma africain. Quelques repères le concernant :

Le plus

Le soutien de l'Etat, la diversité des décors naturels, les atouts infrastructurels et le dynamisme des cinéastes.

Le moins

La faible consommation des productions locales par les populations marocaines.

Les cinéastes-clés

Mohamed Ousfour, Ahmed El Maanouni, Souheil Ben Barka, Nabil Ayouch, Latif Lahlou, Mohamed Mouftakir

Les principaux festivals

Festival de Marrakech
Festival de Tanger
Festival de Tétouan

Plus d'infos

www.ccm.ma
www.lopinion.ma
www.emarrakech.info
www.maghrebarts.ma/cinewews

Des mots & chiffres

Le jargon des métiers cinématographiques et les chiffres qu'il faut connaître.

Le mot Féminisme



Le terme est utilisé pour parler de toute doctrine qui fait la promotion

des droits des femmes et de l'importance de leur rôle dans la société. C'est également un mouvement qui milite en faveur des droits des femmes et dans cette optique, l'on parle de féminisme revendicateur. Placé dans l'actuel contexte du

cinéma africain, le terme renverrait aux efforts consentis pour donner aux femmes cinéastes davantage de visibilité, dans un domaine quasi dominé par les mâles.

Source :
Dictionnaires Antidote, Druide Inc.

Paroles

“ Il n’y a rien qui soit propre aux femmes d’une part et aux hommes d’autre part, en dehors de ce que Dieu nous a donné gracieusement et gratuitement. Il n’y a pas un monde de femmes d’une part et d’hommes

d’autre part. Qu’on arrête de penser que c’est une femme qui devrait diriger le Mis Me Binga. Que ce soit une femme qui soit à la tête du Festival ou non, les objectifs resteront les mêmes.”



Narcisse WANDJI NGASSA,
Fondateur du Mis Me Binga

source: <http://journalducameroun.com//article.php?aid=8315>

Photo Journal du cameroun.com

Le chiffre

5%

C'est le pourcentage des recettes publicitaires que les chaînes de télévision publiques et privées émettant au Maroc reversent pour

soutenir la production cinématographique. C'est à la faveur d'une loi promulguée en 1997 que cette allocation a été rendue possible, soutenant ainsi les cinéastes marocains dans l'exercice de leur métier. Une politique apparemment fruc-

tueuse, au regard des distinctions raflées par les cinéastes marocains aux récents festivals.

Source :
www.google.com/hostednews/afp/article/ALeqM5jkkokdjG1dBMvfKn2E6gMek7wToNg?docId=CNG.11dbd9d0084d7543633c33a6baedf8af.01



Agenda

festivals, rencontres, projections, et autres événements culturels relatifs au cinéma et arts visuels



SPECIAL MAROC



SPECIAL MAROC

FESTIVAL NATIONAL DU FILM EDUCATIF

12 - 14 avril 2011
Fès, MAROC

FESTIVAL D SEBOU DU COURT METRAGE

11 - 14 mai 2011
Kenitra, MAROC

FESTIVAL DE CINE DE MARTIL

30 mai - 4 juin 2011
Martil, MAROC

FESTIVAL DU FILM COURT ET DU DOCUMENTAIRE

1^{er} - 5 juin 2011
Casablanca, MAROC

FESTIVAL CINEBASSAMAT

1^{er} - 4 juillet 2011
Rabat, MAROC

FESTIVAL DU FILM AFRICAIN DE KHOURIBGA

2 - 9 juillet 2011
Khouribga, MAROC

du 29 avril au 8 mai 2011
Montréal, Québec, Ottawa

VUES D'AFRIQUE

27^e Festival de cinéma



VUES D'AFRIQUE 2011

27^{ème} édition
29 avril - 8 mai 2011
Montréal, Québec, Ottawa,
CANADA

Avec une programmation de plus d'une centaine de films venus d'une quarantaine de pays d'Afrique et d'ailleurs, le festival fait découvrir le potentiel du cinéma africain et créole. Un événement annuel à marquer d'une croix blanche.

www.vuesdafrique.org

FESTIVAL DE CINEMA AFRICAIN DE TARIFA

8^{ème} édition
11 - 19 juin 2011
Tarifa, ESPAGNE



del 11 al 19
de junio 2011

Célébrations autour du cinéma africain à Tarifa. Trois événements majeurs au programme pour cette édition : **Compétition des films** **sélection des scénarii** et **concours Photo Africa**.

www.fcat.es



13th ENCOUNTERS SOUTH AFRICAN INTERNATIONAL DOCUMENTARY FESTIVAL

8-26 June 2011
Cape Town, Johannesburg
www.encounters.co.za



AFRICINE.ORG

africinfo.org
l'agenda culturel en Afrique

africultures
www.africultures.com

vous avez des événements qu vous souhaitez porter à la connaissance des lecteurs de CinémAction ?
Contactez-nous et nous les diffuserons avec plaisir...

Nous vous aimons
comme
VOUS
êtes



sans distinction
de **sexe**, de race,
ou d'Obédience religieuse.

